

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

JEANNE D'ARC GARDNER

nous a profondément touchées et réconfortées.

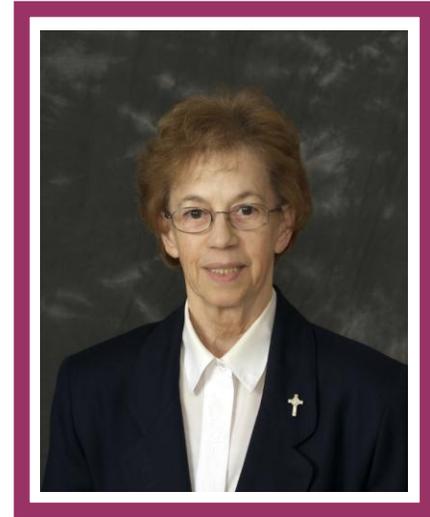
De tout cœur,

les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Gardner vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Jeanne d'Arc
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.
Supérieure générale*



SŒUR JEANNE D'ARC GARDNER

**« Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un
de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait ».**

(Mt 25,40)

Homage à sœur JEANNE D'ARC GARDNER

Naissance : 18 septembre 1934 à St-Zéphirin-de-Courval, Qc

Baptême : 19 septembre 1934

Nom du père : Arthur Gardner

Nom de la mère : Yvonne Moulin

Vœux temporaires : 18 mars 1967

Vœux perpétuels : 17 août 1974

Date du décès : 11 avril 2018

1934 – 2018

Originaire de Saint-Zéphirin-de-Courval, Jeanne d'Arc est la neuvième enfant au foyer d'Yvonne Moulin et d'Arthur Gardner. Sept filles et cinq garçons constituent cette brave famille. La petite fréquente l'école rurale du milieu. Déjà, elle manifeste vaillance, ténacité et goût d'apprendre. Au terme de sa cinquième année, sa sœur Berthe la réclame pour veiller sur ses enfants. Très serviable, elle accepte de quitter la maison familiale pour se rendre à Saint-Hyacinthe. Les années passent. Jeanne d'Arc se trouve un emploi tantôt dans une manufacture de chaussures, tantôt comme aide-infirmière à l'Hôtel-Dieu de Saint Hyacinthe. Riche de ces expériences, elle sollicite son admission chez les Sœurs de Saint-Joseph, en 1964.

Servir dans le domaine de la santé, voilà son désir le plus cher. Des études sont requises, elle le sait bien. Elle doit passer du primaire au collégial afin d'obtenir un diplôme en techniques infirmières, en 1978. Dans une relation privilégiée avec Marie par la récitation du chapelet, sœur Jeanne d'Arc y puise son réconfort pour vaincre les obstacles. Auprès des malades, elle se dévouera durant près de vingt ans spécialement à l'Hôtel-Dieu de Montréal et à l'École Secondaire Saint-Joseph. Son approche simple et humaine inspire confiance. À Montréal, son travail est de nuit, sœur Jeanne d'Arc sait ajuster son horaire afin de participer à la vie communautaire du milieu. Son

objectif semble s'exprimer ainsi : «Aider et faire plaisir aux autres ». Comme loisirs, elle aime la marche, le plein air et les fleurs à cultiver. Une vraie journée de congé estival consiste à la cueillette de petits fruits : fraises, framboises, bleuets. Si un jour on lui offrait d'aller cueillir des pommes, elle y adhérerait joyeusement. Toute la communauté locale bénéficiait de cette détente car la cuisinière apprêtait des mets délicieux.

C'est comme préposée à la pharmacie de la Maison mère que sœur Jeanne d'Arc s'épanouit le plus. Elle se dote des compétences requises pour le service. Durant onze ans, elle s'applique avec minutie et dévouement à répondre aux besoins des sœurs. Elle prévient les journées de fermeture des pharmacies afin qu'aucune ne manque de médicaments. Elle ne craint pas les défis, car ils permettent le dépassement de soi. Tout au long de sa vie, elle intériorise cette parole de Dieu qui l'interpelle. « *Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait* ». (Mt 25, 40)

Atteinte d'une maladie dégénérative, elle entre à l'infirmierie en 2011 tout en continuant le service du pliage de serviettes, en adressant un bon mot aux compagnes ou en conduisant des chaises roulantes. Les yeux de l'infirmière avisée demeurent en état de veille. Les compagnes de la Résidence Notre-Dame doublent d'attention pour le bien-être de sœur Jeanne d'Arc par des visites régulières et amicales. Elle leur manifeste sa reconnaissance en paroles et en gestes.

À celle qui l'a servi avec tant de sollicitude et de compassion dans les personnes malades, le Seigneur lance aujourd'hui cette ultime invitation : « Viens fidèle épouse partager mon bonheur, mon repos pour l'éternité. Viens, mon amie, dans ma joie! »

Monique Pion, s.j.s.h.